

## Ateliers d'écriture –du 8 au 12 mars 1993– Université d'Estrémadure

Dire en peu de mots ce en quoi a consisté l'atelier d'écriture animé par les écrivains Myette Ronday et Jean-Pierre Otte pendant le mois de mars 1993 à l'Université d'Estrémadure est, pour le moins, embarrassant tenant compte que j'ai été moi-même coordinatrice de cette activité et que, par conséquent, je suis juge et partie dans l'affaire. La responsabilité de rédiger ces quelques lignes est retombée sur moi, et je devrais dire, avant tout, que l'une des premières qualités que doit posséder un animateur d'atelier d'écriture est celle de savoir s'effacer devant la parole des autres, de bien rester à l'écoute et prêter son intérêt tant aux tous petits détails capables de peupler un texte qu'aux grandes lignes définissant sa structure. Ceci a été possible grâce au talent et au savoir faire de Myette Ronday, chez qui s'allient humilité et perspicacité littéraires à une énorme compétence pour faufilet des idées –des phrases– apparemment éparses qui, sous son oeil, deviennent une véritable étoffe bien ourdie –ce n'est pas en vain qu'elle a commencé dans l'écriture par la passion du tissage–.

Cet effort considérable, qui commence tout d'abord par une séance d'euthonie, après laquelle les participants déploient leur imaginaire autour d'un sujet qu'on a choisi au préalable, traverse une étape de structuration du conte en équipes de travail pour ensuite articuler l'ensemble une fois qu'on connaîtra toutes les pièces à recommander.

Jean-Pierre Otte, quant à lui, a travaillé sur la première forme déjà donnée au conte. C'est lui qui nous a fait voyager profondément autour de chaque terme. Les mots dans ses mains étaient des images, des métaphores multiples nous emmenant dans diverses voies et ... c'est là qu'il fallait choisir la forme définitive. Le dictionnaire ottien nous a été précieux pour définir notre conte et nous définir nous-mêmes.

Si l'objectif des ateliers visait, tout d'abord, à initier à l'écriture les étudiants et les professeurs –des étudiants perpétuels, n'est-ce pas?– qui ont voulu y participer, le but était aussi, et surtout, de permettre l'expression collective et/ou individuelle à tra-

vers le développement de l'imaginaire en privilégiant l'acte spontané, la libre intuition. Comme le groupe était réduit, le travail a pu être minutieux, patient. La lecture en commun des textes écrits par chacun des participants a permis de travailler les différentes séquences à partir des réactions des uns et des autres, ce qui entraînait des corrections, des modifications, réalisées en commun, après discussion des pour et des contre telle ou telle image, telle ou telle séquence. Le récit à l'intérieur de lui-même, tel qu'il est au moment de sa conception et de sa genèse, l'échographie d'un récit tout au long d'une semaine, à raison de trois heures par séance, a donné comme fruit deux contes: *Le Bocal* et *L'Orme*. Le premier est le résultat d'un groupe hétérogène –au niveau de la langue– où sont liées les jeunes sensibilités des étudiants de quatrième et cinquième années de Faculté et d'École de langue avec celles de leurs Professeurs et de Professeurs du Secondaire; le second est un texte né au sein d'un groupe plus homogène –suivant toujours le critère du niveau de langue– car tous les participants sont professeurs du Secondaire.

Au lecteur de déguster le résultat d'un parcours qui est resté l'un des meilleurs souvenirs que nous pouvons garder du travail joyeux autour du texte, dans le texte, sur le texte, et parfois... malgré le texte...

Qu'il nous soit permis de remercier dans cet espace, le travail magnifiquement mené par ce couple qui nous a insufflé la soif d'écrire et les moyens de l'assouvir. Merci.

Elisa Luengo Albuquerque, Cacérès, automne 1993

Noms des participants des ateliers d'écriture, auteurs des contes collectifs que nous présentons ici:

Teresa Berrocal Palomero  
Gema Borrachero García  
Juan Camisón Fernández  
Mar Caro Fernández  
María Luisa Cruz Corral  
Mercedes Espinosa Pérez  
Soledad Fernández Risquete  
Luis García Bermejo  
Ana Ma. Gómez Lorenzo  
Serafín González González  
Ana González Salvador  
Ma. José Guillén  
Concepción Hermosilla Alvarez  
Isabelle Joubert  
Rachida Mokhtari  
Teresa Muñoz Hidalgo  
Emilia Oliva García  
Rosa Polo Toro  
Mercedes Puerto Pérez  
Sol Ríos Fernández  
Teresa de Jesús Soares Coelho  
Remedios Soledad Téllez Téllez  
Lourdes Terrón Barbosa  
Ma. del Mar Testón Núñez

Le dessin illustrant *L'Orme* est l'oeuvre de notre collègue M. le Professeur Juan Camisón Fernández.